pense rien de bon.

> Les conservateurs n'ont rien à redouter de la

bes conservateurs n'ont rien à redouter de la dissolution.

Les conservateurs ne peuvent que gagner à ce que le pays parle. Il n'ya pas un conservateur, pas plus parmi les royalestes que parmi les impèrialistes, qui songe à mécounaitre les væna de la majorité de la nation C'est d'elle seule qu'ils prètendeat tenir les moyens de sauver le pays, compromis si gravement par les radicaux. Vienne la masse électorale à être consultée dans son ensemble, les conservateurs qui, au mois d'ectobre 1895, se sont trouvés maitres dans trente-trois départements et ont frisé le succés dans blen d'autres, gardent le droit d'espèrer la victoire complète. Le Rappet qui semble être en veine de sincérité, combat la dissolution « parce au'ette aagpraverait les divisions du parti

sincérité, combat la dissolution « parce qu'ette aggraverait les divisions du parti républicain » et parce qu'il désire « voir opérer par un ministère réformateur la con-centration de fous les républicains de bonne volonté.

La Justice constate que :

As Ma de Bismarck se montre pressé de voir déchaîner la guerre, il ne trouve pas d'opposition dans les E'ats qui devraient le moiss consentir à rendre pius daugereuses la puissance allemande. » Le Journal des Débats n'aurait pu suppo-

ser que « l'hypothèse d'une dissolution soule-vée par le Siècle, comme une dissortation de droit constitutionnel, dût provoquer dans le camp des radicaux une explosion de colères et de menaces à faire trembler.»

Pour le Radical :

La Constitution doit être révisée de fond en omble. Veut-on ou non garder le régime actuel?
 Toute la question est là.

Les élections Sénatoriales

Il est à remarquer que ceux des journaux répu-blicains, qui n'ont pas d'engagement avec les par-tis anti-religieux, se montrent de plus en plus favorables aux candidatures conservatrices, quand elles sont nettement cansitutionneiles et indepen-

favorables aux candidatures conservatrices, quand elles sont nettement cansitutionneiles et indepardantes. Voici ce qu'imprime aujourd'hai l'un de ces journaux, l'Indépendant de Donai:

"La candidature du général L'Hérillorsera accuellle avec une vive sympathie et un profond respect dans tout le département et surtout dans l'arrondissement de Douai. C'est que nous avons suivi, nous autres, pas à pas, la brillante carrière de ce général, fils de ses œuvres, qui a quitté, en 1837, le vieux Lycée de Douai. Dour devenir plus tand l'un deschels les plus vaillants de notre semés.

"Actuellement, ilet encere membre de la Commission administrative de l'association des Anciens Eleves du Lycée de Douai.

"Alusi que le rappellent diverses biographies, empruntées aux annaies militaires, le général L'Hèriller a conquis tous ses grades à la pointe de l'epée, et rendu au pays des services signalés.

"Pour rendre hommage à aes actes de avevoure, la service signalés."

"Pour rendre hommage à aes actes de avevoure de services de les professes, une féte emprente de un véritable patro-time local; les Douaisiens ont le souvenir de l'accuel enthousiaste qu'il uit fait.

"Le maire de la ville de Doual, en le recevant dans le grand salon de l'libile de Ville, à la fête de nom-

minusiaste qui lui fui fait.

»Le maire de la ville de Doual, en le recevant dans le grand salon de l'ilotel-de-Ville, à la tête de nombreux amis, d'anciens condiciples et du coppa d'officiers de la garnison, lui adressait, alors, ces paroles:

»Genéral,

»Au milieu de cette flatteuse manifestation, toute spontanée, toute Douaisienne, que motive votre retour, après une longue et gloricuse campagne, le Chef de la municipalitié ne peut garder le silence. C'est à lui que revient l'honneur de vous complimenter au nom d'une population enthousiaste, dont il voudrait être le digne interpréte.

»Lorsque l'éche patriotique des victoires de notre courageuse armée parvenait dans nos murs, nous

Lorsque l'écho patriotique des victoires de notre coursgeuse armée parvenait dans nos murs, nous cherchions avidemment la trace de nos concitoyens engagés dans ces expéditions lointsines. Votre nom général, apparaissait avec éclat dans lecompte-rendu de ces sangiantes étapes de la civilisation, et, leune eurore, vous nous revenez couvert de lauriers de la victoire et investid un grade éminent qui vous assure une place dans nos annaies à côté des Cambray, des Sailort, des Delcambre et des Durutte.

Soyez le bienveuu au milière de vos concitoyens. Jouissez des sympathiques acclamations que vous mérilez si bien et qui prouve que voire cité natale ne sera jamais indifférente des aspirations généreuses de la France, au dévouement héroique de ses nobles enfants.

sants. Avant de reprendre une épée qui a soutenu l'hon-

"Avant de represdre une épée qui a soulenu l'hon-neur de notre drapeau dans les Detx Mondes, accor-dez quelques instants au repos dans une ville qui vous considère avec rafon comme le continuateur de ses plus généreuses traditions. "Notre blason municipal, empourpre par six gouttes de sang, ne rappelle-t-ti pas que nos pères payaient largement leur dette au milieu des luttes qui de-vaient enfanter un puissant état. "Vous avez prouvé, Général, que ce patriotisme est tunjours aussi vivace et, en vous adressant nos felici-tations affectueuses, nous pouvons répéter flèrement notre devise:

ptre devise : »Gloire aux Vainqueurs.» »L'appréciation si justement élogieuse faite, en 65, par le chef de la municipalité Douaisienne, est allirmée encore dans les années qui ont

sest antique exocu-sulvi.

«Le Général L'Hérillerest devenu l'une des person-nafités les plus remarquables et les plus estinées du Nord. Il est digne, à tous les titres, d'occuper l'un des sièges sénatoriaux réservés à la région.

«Esprit tres libéral, caractère franc, ioyal et droit, le Général tiendra haut et ferme le drapeau qui lui sera confié.

ser configuration de lembre de appear qui un sera configuration (l'on cherche à amoindrir ou à affae l'active la splendeur morale de la cité Douatsplanne ; a l'heure où des compétitions passionnées et
splanses a 'clèvent à côté de nous, il est nécessaire de
samatire le mandat de senateur à un Douasien, dont
la carrière brillante a illustré la cité : à un vaillant
enfant de Douat dont l'existence, toute de dévoucment et de bravoure, s'est consacrée au service du
navs.

pays. La candidature du brave général L'Héritier s'im-pose donc aux sympathies et au patriotisme recon-naissant des délegués sénatoriaux: c'est une candi-dature, à la fois, locale et départementale. »Les ennemis de Douai et de ses gloires, peuvent aculs la dénigrer.

sLes autres candidats, MN.D. jardin-Teiliez, Ernest Didier, Léon Legrand, Aifred Thirter, se recommandent vivement, aussi, aux suffrages. C'est sur le terrain des affaires qu'ils se maintiennent, L'honorable président du Congrès conservateur a pris soin de faire ressortir, dans la partie de son allocution que nous réproduisons plus ioin, les titres particuliers de chacun d'eux à la confiance et à l'estime des électeurs sénatoriaux.

chacun d'eux à la confiance et à l'estime des élec-teurs sénatoriaux.

»Nous sommes convaineus qu'ils seront, au Sénat, les dignes et dévous éléns urs des interêts géné-raux du département et des droits des cités: nous avons la ferme persuasion que, dégagés de toute at-tache officielle et gouvernementale, ils sauront, à l'occasson, sauvegarder les intérêts particuliers en cause; protester, avec indépendance, contre les bru-tales et indques mesures que le gouvernement tente-rait de prendre, à nouveau, contre des institutions légitimement acquises. A ces titres divers, nous recommandons chaleu-reusement aux désceturs sénatoriaux les rous de

légitimement acquises.

A ces tirres divers, nous recommandons chaleureusement aux électeurs sénatoriaux les noms de
Ma. Heshiller, Delarois Telliez, Ernest Didier,
LEON LEORAND, ALFRED THRIEZ.

NOUVELLES DU JOUR

Le cas de M. Lefebyre-Roncier onseiller municipal de Paris

Paris, 28 décembre. — M. Lefebvre-Roncier, conseiller municipal, a été condamné, aujourd'hui, à 15 jours de prison et à un franc de dommages-intéréts pour s'être livré, récemment, Boulevard Saint-Martin, à des voics de fait contre M. Benoit Lévy, son ancien concurrent. cien concurrent.

Au Conseil municipal de Paris, M. le pré-

sident a donné lecture de la démission de M.

sident a donne recture de la demission de M. Lefebvre-Roncier. Le Conseil a ordonné la lecture du réquisi-toire établissant que M. Lefebvre a reçu dix mille francs dans l'affaire du cinquantenaire. Le conseil, à l'unanimité des cinquante-trois votants, considérant que M. Lefebvre, par sa démission, s'est reconnu indigne de sièger, a passé à l'ordre du jour.

M. Gladstone à Paris

M. Gladstone à Paris

Paris, 28 décembre, 11 h. 42.— M. et Mme
Gladstone sont arrivés, ce soir à 6 heures et
demie, par le train de Boulogno-sur-Mer. Ils
out été l'objet d'une manifestation sympathique des Anglais et Irlandais qui s'étaient
réunis sur le quai de la garc du Nord.
Le chef du parti libéral anglais a été
accueili par les cris de : God bless you» (Dieu
vous bénisse)!

ous bénisse)! M. Gladstone, très vicilli, s'est découvert

plusieurs fois et a serré la main à plusieurs administrateurs. Il est descendu à l'Hôtel Bristol. Il repartira mardi pour l'Italie.

Deux généraux

Paris, 11 h. 62. — Le général de division Dorlodot-des-Essarts, est nommé gouverneur de Belfort. Le général de brigade Dolloy est nommé

gouverneur de Perpignan. La question de la dissolution

Paris, 28 déc., 10 h. 02. — Le gouverne-ment fait déclarer, ce soir, que l'éventualité d'une dissolution n'a jamais fait l'objet d'une discussion dans les réunions du conseil.

La lettre autographe de M. Carnot à Léon XIII

Le Temps déclare aujourd'hui que la lettre Le Temps déclare aujourd'hui que la lettre emportée par M. Lefebvre de Béhaine, n'est pas autographe de M. Carnot et laisse soupgonuer que notre ambassadeur au Vatican n'emporte pas de nouveaux cadeaux.

Notre correspondant particulier de Paris nous télégraphie à ce sujet:

Nous devons maintenir notre double information puisque nous avons nommé le personage de qui nous les tenions.

Mais il est, au moins, bizarre de voir le président de la République faire dire que sa

président de la République faire dire que sa lettre au Pape émane de M. Flourens. » Les événements du reste ne tarderont pas à nous donner raison.»

Un monveyient administratif

Paris, 28 décembre, 11 h. 02. - Le ministre de l'intérieur se propose de soumettre, samedi matin, à la signature du président de la République, un mouvement administratif dont la préparation est terminée.

La paix sera maintenue

On lit dans la Patric :

On lit dans la Patrio:

"Malgré les articles plus ou moins belliqueux, plus ou moins pacifiques de la presse allemande, de la presse autrichienne et de la presse russe, nous crayors pouvoir allimer de nouveau, avec plus d'énergie encore que précedemment, que lis paix ne sera pas trouble ; que les sectiments de l'exapereur de Rissicoont nettement pacifiques ; que les idees échangees ente Vienne, Berlin et Naint-Pétersbourg sont euprefutes de cordiaitié et que rien ne saurant juscifier les inquiétudes propagées depuis quelques jours, par des gens mal informées.

"Ecore une fois, la paix sera maintenue et dans des conditions de nature à donner satisfaction à tous les grands intérêts europeens,"

Le jour de l'an à Berlin et à Vienne

On télégraphie de Vienne au Temps que l'on croit à Bulin et à Vienne que l'empereur Gullanme et l'empereur d'Autriche resteront muets le jour de l'au en recevant le carps diplomatique. Muis on espère toujours que le Czar profitera de la solennité au jour de l'as pour faire entendre quelques paroles pacifiques ou pour le moins franchement rassurantes,

La concentration des troupes autrichiennes

Les mouvements de troupes vers la Galicie con-Les mouvements de troupes vers la Galicie con-tinuent topjours. Les journaux n'en parlent pas parce que cela leur est interdit.

On travaille constanament à compléter les ap-provisionnements militaires et l'on fait à cet effet de nombreux achats.

Un démenti à la nouvelle de l'arrestation d'un espion prussien a Genève

Genève, 28 décembre. — La nouvelle de l'arres-tation d'un espion prussien à Genè /e, est absolu-ment deuuée de tout fondemeat.

Les présents de Mgr Richard à Léon XIII Paris, 28 desembre. — Au nombre des présents que Mgr Richard a emportes pour être offerts au Pape, a l'occasion de son jubilé sacerdotal, se trouve une bannière, ou plutôt un drapeau offert par les anciens zouaves poulificaux et qui est, dit-on, une véritable merveille.

La hampe est recouverts de velours bleu fleur-dairé d'or : elle est surmontée d'un Saint-Michel

La tour Piner aus a training of the reunis prune pate-forme sur laquelle se trouveront les grandes salles du premier etage.

Le travail le plus difficile est terminé: il fallait en effet mancouver d'immenses pièces de fer qui, par leur inclinaison même, devaient porter à faux jasqu'an jour où les quatre piles se trouveraient rénnies. delisé d'or ; elle est surmontée d'un Saint-Michel en or massif tenant dans sa main l'épèe flam-

requies.

Tout est achevé maintenant et, détail à noter, in n'y a pas eu un seul accident à déplorer, il n'y a eu qu'un seul ouvrier coutusionné, encore z-t-il repris ses travaux sprès un repos de quelques jours. Le grapeau est en cole, acceptable et blanc.

Les principaux sujets décoratifs peints sur le drapeau sont : la bannière du Sacrè-Cour; les armes de Léon XIII, puis des saints rappelant toutes les nations qui fournicent des soldats au Pape Pie IX, dans le régiment des zouaves ponti-La neige à Madrid Madrid, 28 décembre. — La neige tombe avec bondance à Madrid.

La tour Eiffel

BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

La bonneterie devant le tarif des douanes italiennes Relativement su renouvellement du traité de commerce avec l'Italie, la Chambre de commerce de Troyes s'exprime ainst, après avoir établi que le traité actuel est défavorable aux industries du departement, et en particulier à la bonne-

cerie:

« Une des causes principales réside dans le tarifactuel qui, mal combiné au point de vue de la classification des articles, ne comprend qu'une sèrie pour chaque genre de matière: tandis qu'un tarif, dans lequel le kingramme sert de base, devrait être plus dévaillé. Assurément, l'application en serait plus dévaillé. Assurément, l'application en serait plus définiels unis elle serait plus égrandes qu'inde, plus conforme aux intérêts des producteurs et des consommateurs.

mateurs.

» En effet, sous la rubrique « bonneterie » est com prise une grande quantité d'articles différant beau-

» En effet, sous la rubrique « bonnetarie » est com-prise une grande quantité d'articles différant beau-coup les uns des sutres, tant par leur forms que par les matières employées et la main-d'œuvre qu'il né-ces-fient.

» En raison de ce qui précede, les tarifs étant ap-liquée su kilogramme, nous bensons qu'il serait né-

pliqués au kilogramme, nous pensons qu'il sersit né-cessire d'établir actuellement au moins cinq clas-sifications pour la bonneterie, dans chacune des matières employées, et nous proposons les aulvantes: » l' Bonneterie en pièces, c'est-à-dire tissu de bonneterie non confectionné: » 2° Bonneterie confectionnée, coupée, non ajus-tée:

a 2. Bonneterie confectionnée, coupée, ajustée, se e 3. Bonneterie confectionnée, coupée, ajustée, se portant comme vêtement extérieur, tello que : gants,

portant commo vétement extérieur, telle que : gants, jerseyx, poiguets, etc.; 4 Bonneterie proportionné en tous genres; et parmi les bas et les chaussettes, les articles à pieds dimiqués;

us fort.

Or, en Italie, la consommation la plus importante

Laines ANYERS, 28 décembre. Il a été traité 156 balles de laine de La Plata, suint

Mouvement maritime lainier Le steamer Président-Leroy-Lallier poursuivait le 27 décembre à Dunkerque, le débirquement de se 187 balies de laine prises à Marseille en transborde

ment.
Los stoamer Insusich a transbordé de Harwick à An-Los stoamer Norsich venu de Harwick à An-Los steamer Norsich venu de Harwich à Anvers, y a transbordé 71 bailes de laine. Los steamer Congo est arrivé le 26 décembre à Mar-sellie venant de Dunkerque et prendra charge en laines en de la proposition de la charge en

selles venant de Dunkerque et preudra charge en la lei venant de Dunkerque et preudra charge en la lei de lei de

Le steamer Cordougn est parti le 23 décembre de Montevideo pour Bordeaux.

Marchés allemands

"Jusqu'à la fin de la semaine les affaires, en raisor de l'approche de la Noël out été très calmes, il nu "est traité aucune transaction de queique impormee.

**Pour laines d'Allemagne dont les ventes ont été
odiques, les prix se sont tenus un peu plus

evés. » Lainespeignées fermessansvariation. Laines arti-tielles spécialement Shoddys à bonneterie, côtés

lus élevés. » En fils de laine peignée et de fils cardés il n° s'est ait que queiques ventes. Sole et soieries plus de-

années.

Eleffix de laine calmes, prix en faveur des ache-eurs. Convertures et tupis très celmes, **Marchandises cardées et ouvrées sans variation, **La vonjection est peu occupée.

merce de fils est calme, fils de shoddy sim-

On écrit de Berlin :

r E:sfel aura demain cinquante-cinq mè-

Bulletin spécial de la bourse de coton de Brême du 17 au 24 décembre

Stock 24 décembre: coton d'Amérique 22.543 source des Indes 6.922 s

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le service médical soolsire. — Oa sait que l'administration et le Conseil municipal ont crèà, il y a un peu plus de deux ans, un service médi-

Druesne,

Ecoles privies. — Président : M. le docteur Lefebvre; Membres : MM. les docteurs de Chabert et

epoutre. Chacun de ces mèdecins-inspecteurs a, dans son

domaine, un certain nombre d'écoles, lesquelles sont divisées par groupes.
Ainsi, les écoles publiques compottent sept groupes et les écoles privées trois.

A l'occasion du nouvel an l'administration municipale recevra à l'Hôtel-de-Ville, samedi pro-chain 31 décembre, à 5 heures du soir.

Les cours de langues vivantes, de comptabilité et de coupe n'auront pas lieu depuis le same-di 31 décembre jasqu'au 9 janvier inclusive-ment.

Commissions municipales. - Les 69 et 1re

Commissions municipales. — Les 6 set I re commissions se reuniront vendredi, 30 decembre, à ciae heures. Voici l'ordre da jour :

1º Fête de gymnastique des 7 et 8 août; règlement définitif, demande d'un crédit supplémentaire. — 2º Sapeurs-pompiers; installation des signaux. — 3º Sapeurs-pompiers; complément du materiel d'incendie. — 4º Sapeurs-pompiers; responsabilité en matière d'accidents; demande de MM. Ternyack frères. — 5º Réclamation de M. Toulet, avertseurs d'incendie. — 6º La Roubaisienne, demande d'un professeur de gymnastique. — 7. Société du tir national, demande d'augmentation de subvention.

Cercle horticole de Roubaix. - Voici la

Cercle horticole de Roubaix. — Voici la liste des diplômes et médailles decernées par le C-role horticole de Roubaix :

Vietx serviteurs: Médaillede vermeil, grand module, offerte par M. Paul Wattne, adjoint au maire de Roubaix, dècernée à M. Maximilien Delorme, jardinier, pour 20 ans de services che z M. Achille Wishaux, à Roubaix, a Roubaix.

Grand M. Despiré Bossut, jardinier, pour 18 ans de services che z M. Despiré Bossut, jardinier, pour 18 ans de services che z M. Gernée, de Roubaix.

Grand Manche : Ire section. — Plantes ornementations de de Marchel Marchel, grand module, a W. Jules Willem, horticulteur, rue de Tourcoing, Roubaix; médaille de vermeil, grand module, a M. Hippolyte Willem, horticulteur, ne de Gambetz, Tourcoing; médaille d'argent, grand module, a M. Henri Potter, horticulteur à Croix; médaille d'argent, grand module, a M. Menri Potter, horticulteur à Croix; médaille d'argent, grand module, à M. Henri protter, a Mouveaux; médaille d'argent fre classe, à M. A. Pauchant, horticulteur à Croix; medaille d'argent l're classe, à M. A. Pennel-L. prould, horticulteur, rue d'Ilem, Roubaix; médaille d'argent 2e classe, à M. Antoine Jacobs, horticulteur à Croix; médaille d'argent 2e classe, à M. Meersenaun, horticulteur à Mouveron; médaille d'argent 2 classe, à M. Meersenaun, horticulteur à Mouveron; médaille d'argent à M. Delombaix; médaille d'argent à Mouveaux.

Meersenaam, horticulteur à Mouscron; médaille de bronze, ai. Delcroix-Valentin, horticulteur à Mouveaux.

2c section. — Plantes de pleine terre: Médaille de vermeil, grand module à M. L. Dubar, horticulteur Vert Pré, Tourcoing; médaille de vermeil, ler classe à M. J. Lepers, horticulteur à Wasquehal; médaille dargent, grand module à M. A. Delberghe, horticulteur, rue de l'ille, à Roubsix; médaille dargent, grand module à M. A. Delberghe, horticulteur. Roubsix; médaille dargent, grand module à M. V. cot Lexaffre, horticulteur à Monsen-Barmel; medaille dargent, grand module à M. D. Follet, production et à M. C. Pollet, horticulteur à Monsen-Barmel; medaille dargent, grand module à M. V. cot Lexaffre, horticulteur à Monsen-Barmel; medaille de vermeil pour mossiculteur à Mouveaux; Managhardicher chez M. Screpel-Rosssel, à Mouveaux; Mealle d'argent grand module, à M. Emile Bernard, jardicire clez M. Lous Corlonnier à Roubsix; Médaille d'argent grand module, à M. Delacenserie, jardicire clez M. Leclereq-Dupire à Croix Médaille grand module, à M. Constant Hessens, jardinier chez M. Levier, and discontine de la dargent, pre classe à M. Constant Vervoort, jardinier chez M. C. Pollet, à Mouveaux; médaille d'argent, tre classe à M. Constant Vervoort, jardinier chez M. But le l'argent, ire classe à M. Constant Vervoort, jardinier chez M. But le Lexaffre de Delhye, jardinier chez M. But le Lexaffre de l'argent, ire classe avec félicitations a M. Alfed Delhye, jardinier chez M. But le Lexaffre house, de médaille d'argent, grand module, à M. Jan Leckeve, l'ardinier chez M. But le Lexaffre house M. Jan Leckeve, l'ardinier chez M. But le Lexaffre heat M. Jan Leckeve, l'ardinier chez M. But le Lexaffre heat M. Jan Leckeve, l'ardinier chez M. But le Lexaffre heat M. Jan Leckeve, l'ardinier chez M. But le Lexaffre heat M. Jan Leckeve, l'ardinier chez M. But le Lexaffre heat M. Lexaffre heat M. Lexaffre heat M. Jan Leckeve, l'ardinier chez M. But le Lexaffre heat M. Lexaffre heat M. Lexaffre heat M. Lexaffre heat M. Lexaffre heat M

fred Delhaye, jardinier chez M. Jean Lefebvre, ż Rowbaix. Ze catégorie: midailie d'argent, grand molule, à M. François Berlémont, jardinier chez M. Achille Rousseau, à Roubaix; médaille d'argent, grand mo-dule, à M. J.-B. Daems, jardinier chez M. Eicy In-villier: médaille d'argent lee classe, avec fèlicitations à M. Seraphin Seegers, jardinier, chez M. Niel Ca-vrois; médaille d'argent ler classe, à M. Camille Vromant, jardinier chez M. Haman; médaille d'argent de classe, à M. A. Vinchon, proprietaire à Roubaix; médaille d'argent de classe, à M. L. Dinayon, pour arboricul-ture.

ture.

APPORTS DE 1887: Médaille de vermeil, Ire classe,
& M. Ferdinand Alliand, jardinier chez M. Mazarre.

Wattine, à Lys-les-Lannoy, 31 points; médaille de
vermeil a M. Constant Helsens, jardinier chez M. Poilet, a Mouresux, 20 points; medaille d'aigent, 1re
classe a M. Emile Bennard, jardinier chez M. Louis
Cordennier, à Roubaix, 20 points.

Une petite fille brûlée. - Samedi, vers midi et demi, une fillette de quaireans, Elise Debacker, demeurant rue de la Barbe d'Or, impasse du même

. 11.600 balle

ficiux. C'est le général de Charette, en compagni, de abondance a Madrid. Le vent souffie avec violence. Toute communi-cation est interrompue. Le service des voitures et des tramways est arrêté. Mgr Richard, qui offrira ce superbe présent à Sa Sainteté Léon XIII.

Un des correspondants d'Egypte du Temps écrit que le Négus a requ très froidement M. Portal, le commissaire anglais. Celui-ci a demandé au Négus s'il ferait quelque ssion de territoire aux Italiens ou s'il était dis

posè à douner une saisfaction quelcouque pour l'insulte faite à leur drapeau à Dogali.

Le Nègos a répoudu qu'il n'accorderait aucene concession ni satisfaction, qu'il a rassembié son armée et qu'il passerait pour le dervier des hommes, aux yeux de ses soldats, s'il n'ècrasait pas l'armée italienne. L'affaire de Vixencourt

Des avis de Berlin confirment le caractère offi-cieux de la note parue dans un journal de Stras-bourg, d'après laquelle on doit considère comme certain que Kauffmann sera traduit devant un

Un sinistre en Chine

Le dernier courrier de Chine apporte la nouvelle d'un sinistre épouvantable sur la rivière de Can-Un des · Ferry-boats » faisant le service de Un des «Ferry-boats» Lisant le service de Hong-Kong à Cauton, a pris (eu pendant la traversee et a eu juste le temps de se jeter à la côte voisine. Mais, quelle que soit la bâte que le capitaine anglais ait mise à organiser les secoures, pius de 400 Chinois, passagers à bord du bâtiment, ont péri. Les uns se sont noyés, les autres out été bries et parmi ces derniers se trouvent 80 femmes. Oa a des raisons de croire, que l'incendie est Pœuvre d'une bande de Chinois qui espérait piller le navire grâce au désordre qui devait être la conséquence du sinistre.

Le Forry boat naviguait sous pavillon anglais. Le sinistre est arrivé vers 9 h. du soir.

Les élections sénatoriales

paramires das et les chausseures, les articles a pieu diminués; » 5º Bonacterie tricotée pour châles, fichus, etc. » — Cette dernière peut nécessiter plusieurs clas sifications que nous ne sommes pas à nième de désigner, ces articles n'étant que peu fabriqués dans notre département. » Actuellement, tous les produits d'une même ma-Le ministre de l'intérieur, voulant savoir par à Deu près le résultat qui pourra être obtenu aux elections du 5 janvier, vient d'envoyer une circu-laires aux prefets des départements dans lesquels ces elections aurout lieu pour les invitez à lai gner, ces articles n'étant que peu l'abriqués dans notre département.

» Actuellement, tous les produits d'une même matière payent le même prix au kilogramme; il en résulte que les articles fins et beaux, d'une valeur élevée, payent relativement peu; tandis q'au contraire, œux plus ordinaires et d'une valeur moindre, geux plus ordinaires et d'une valeur moindre, grander lement plus lourds, sont frappés d'un droit grander lement plus lourds, sont frappés d'un droit plus leur moindre, des moindres de l'entre des leurs de la contraire de l'entre d ces elections aurout lieu pour les luvites à laire connaître par dépèches, leurs impressions personnelles sur le choix qui pourra être fait des nandidals.

Une lettre de M. E. Ollivier Le National reçoit de M. Emile Ollivier la lettre suivante : « A monsieur André Treille, au NATIONAL.

» Or, en Italie, la consommation la plus importante étant celle des genres bon marche et ordinaires, ceux-cl sont greves de droits tels que leur entrée est conséquement très restreints; ce est ce quiexplique le grad elan qu'a pris en Italie la fabrication de ces articles pedant le ceurs des dernières annèes, et aussi le peu de développement des relations commerciales pour la bonnetre française.

» La classification que nous avons l'honneur de propever clessus — etant donné que les droits d'entres en Italie seralent abaissés pour les articles ordinaires — redrait, croyons-nous, les affaires plus importantes entre les deux pays. » La Moutte, près St Tropez, le 25 décembre 1887.

» Monsieur,

» Vos lecteurs ont du être aurpris lorsqu'ils ont appris que j'avais ete l'organisateur de la defaite. En cilet, le commandais a Woorth, a Forbach, a Graveloite, a Sedun, a Metz et a Paris.

« Mais il s'agit de Carnot et non de moi.

» Vous vous trompez lorsque vous aupposez que Carnot ait attendu i heure des désastres pour as railer a l'Empire contre lequel il avait vote. Il ne iui a offert, il est vrai, qu'a ce moment ses services qu'on ne lui demandait pas; mais il l'avait accepté bien auparavant.

s ravant.

» Voici ce que son fils a écrit à ce sujet:

» Voici ce que son fils a écrit à ce sujet:

« Deux principes dominatest tous les autres dans l'esprit de mon per s'l'amour du pays qui passait « chez lui avant toute opinion puittique, a voice en actionale à laquelle il savait toujures accriter la sileuce. Aussi des que le gosvernement impériul cui tét accepté par un antion, il l'accepta lui mème, a franchement, sans réserve. » Dans le texte de ma lettre que vous avez imprinda, je ils : En 1814, Carnot ne travailla, pas au renversent tégué de son pays, ce qui na pas de sens. I si je us. Eu lete, osnot ne tavania pas au renverse-ment tigal de son pays, ce qui na pas de sens. I a cù etrire, ou, dans tous les cas, Jai voulu écrire; ne travalla pas au renversement du gouvernement tiyal de son pays. Vous m'obligeriez en laisant cette recti-fication

cation. Le Veuillez agréer mes salutations, « Ci-joint un mandat. » « EMILE OLLIVIER «

L'expédition Stanley On mande de Saint-Paul de Loanda :

• On no possede pas, à ce jour, de nouvelles de Stanley à Boma et l'on ne se montre pas inquiet, au gouvernement général, parce que, depuis les dernières nouvelles qui ont été expédiées d'ict, accun stramer n'est ailé du Pooi à l'Arouhuni,

Le steamer Stanley a quitté recemment Léopold-ville pour le Haut-Congo.

On croît à Boma qu'il trouvers au camp de l'Arouhimi des nouvelles directes de Stanley et ce ne serait que à accune nouvelles directes confidérations.

l'Arouhimi des nouvelles directes de Stantey et ce ne serait que si aucune nouvelle nétatt arrivée au commandant de l'ambounga qu'il y aurait lieu d'être inquitet et de douter du resultat de l'expédition.

Au gouvernement de Boma on dit aussi que si des nouvelles graves étaient arrivées de l'ambounga, le commandant n'aurait pas attendu l'arrivée dun steamer officiel et qu'on aurait lancé sur le Congo un canot qui, descendant le fleuve au fil de l'eau, serait ven la pporter ces nouvelles à Léopoldville.

Le steamer Stanley ira jusqu'aux Falis et avec le voyage de retour on ne compte pas sur son arrivée à Leopoldville avant le 20 janvier, en supposant qu'an

voyago de retour on ne compte pas sur son arrivée à Leopoldville avant le 20 janvier, en supposant qu'aucun accident ne retarde son voyage.

Les dernieres nouvelles des Bangalas sont très bonnes.

Le pays est calme et si une agitation, qui scrait peut-ètre funeste à Stanley, s'était manifestee dans le nord, des échos en seraient dejà venus jusqu'aux Bangalas.

A Boma, on croit qu'en Europe on a déjà reçu des nonvelles directes de Stanley, par la voie de Nanzibar.

Les Kabyles

Madrid, 28 décembre. — On mande de Tanger qu'une grande agitation règne parmi les Kabyics de la tribu d'Anghera. Un combat a cu lieu, dans lequel plusieurs Ka-

byles ont été tués. Le gouvernement de Tanger a chargé le kalife de rétaulir l'ordre et de châtier és coupables,

La belle Daya comprit donc, et très parfai-tement ce que Pomponne venait de lui dire et à travers les larmes qui perfaient encore la prace de seu sita lui consideration des convenances. la marge de ses ci le sourit à son

vainqueur, ce qui la rendit cent fois plus belle Co sourire, c'était la promesse de toutes les commedeux escarboucles, ses yeux bril-

Comme deux escarboucles, ses yeux pril-laient au milieu de son visage noirci et brûtê par la poudre de la bataille, ses cheveux rou-laient épars autour de sa tête, et grand, campé dans sa taille, il représentait bien tout à la fois, l'image de la beauté, de la force... et de

Dava oublia tout, elle aussi, et son père, Piman de Mascats, pour qui elle ne professait d'ailleurs qu'une aficction relative, nele voyant qu'à de longs intervalles, au fond du harem où elle était était enfermée, à la déesse Kaali, a laquelle, avouons-le, elle n'avait jamais voué qu'un culte fort restreint.

Elle oubliait même les serviteurs, les fakirs qui s'étaient fait tuer pour sa défense; leur sang, cependant, s'étendait en longue nappe rouge, et venait presque lêcher ses pieds blancs qui jouaient nus dans leurs babou-

Mais pouvons-pous nous étonner de cet entiellement féminin onbli ess

Le mort ne renverse-t-il pas tous les obs-tacles, ne broic-t-il pas tout devant lui! Et c'est (ellement vrai que personne ne songe à s'étonner de voir Chimène se jeter dans les bras du Cid tout chaud encore du sang da père de cette fille dénaturée. Elle

nom des convenances.

Pomponne adressa encore la parole à la
Belle Daya, il put cette fois se convaincre que le Franyalui clait meonnu... Mais elle com-prenait assez bien l'anglais ; le corsaire par-lait cet idiome tout aussi bien que sa langue

naternelle. Daya exprima à son vainqueur le désir de

En vrai gentilhomme Guy de Briac s'in-

pondit-il, je reviendrai auprès de vous lors que vous me ferez l'honneur de me rappeler Commandez et donnez, vous êtes ici la

Il yen avait pour plusieurs millions, re-cueillis de tous les côtés, dans les Etats du père de Daya, l'iman de Mascate, pour être offertes, aiusi que nous l'avons dit plus haut, offertes, ainsi que nous l'avons dit plus haut, à la déesse Kaaly et au dieu Suyva. Diamants perles, saphyrs, étoffes précieuses, or monnayé et en barres, tapis, tentures, étoffes, meubles... Jamais les lascars ne s'étaient trouvés à parcille aubaine.

Cependant une activité sans parcille régnait à bord du vaisseau conquis. On jetait les corps morts à la mer, sans autre forme de procès. Les prisonniers et les blessés

nom, s'amusait dans la cuisice de la maison, tandis que sa mère vaquait aux soins du ménage.
Un chaudron rempli d'eau bouillante avait été
deposée sur le sol.
La fillette marchant à reculons, y tomba.
Elle cut tout le côté gauche brûlé, depuis l'aisselle jusqu'au bas de la jamba.
Depuis samedi, l'état de la pauvre petite empirait toujours. La mort est venue dans la nuit de
mercredi mettre un terme à ses souffrances. 117 "

Arrestation d'un escroo. — Un vagabond répaté dangereux, Barrowe, vient d'être arrêté par M. Marais, inspecteur de la police de sûreit. Barrowe était signalé comme complice d'un voi importaut de vaisselle d'argent, commis, il y a quelque temps, aux environs de Grenobie.

Il exerçait ici la profession de chaateur ambalant. Le marché était calme, prix obtenus.
Prix: Uppland middling fair 56 112 d., good middling 50 d., middling 53 12 d., low middling 55 d., middling 53 12 d., low middling 50 d., good ordinair 49 d., ordinair 46 d., Oomra good 41 d., good fair 40 d., Bengal fine 37 d., fully good 34 112 d., good 32 112 d.

Deux jeunes gens, Emile D..., tisserand, âgé de 18 ans, et Alexandre V..., couvreur, ont été arrêté; mercedi soir, seus inculpation de complicite ou même de part active dans le vol qui a été commis chez M. Senneville il y a une quinzame de inare.

commis chez M. Senneville il y a une quinzaine de jours, Les inculpér, n'ayant jusqu'à présent fait aucune déclaration compromettante, c'est sans doute au parquet qu'écherra la mission de débrouiller ieur dossier.

La journée de mercredi a étà léconde en ar-

cal scolaire.

Son action s'étend sur toutes les écoles publi-ques et privées de la Ville.

Le rapport sur l'administration et la situation des affaires de Roubaix, que nous avous déjà eu l'occasion de citer, indique la composition du per-sonnel en 1886: restations:

On se souvient du vol de cinquante francs, commis, il y a dix jours, chez un marchand de lègumes de la rue de l'Alma, M. Pierre Despretz. Des trois voleurs qui avaient opère, on n'avait pu en saisir qu'on seul.

Les deux autres viennent d'être cuvillis dans autres viennent de l'étre cuvillis dans autres viennent de l'ètre cuvillis de l'ètre cuville de l'ètre cuvillis de l'ètre cuville de l'ètre cuvillis de l'ètre cuvillis de l'ètre cuvillis de l'ètre cuvillis de l'ètre de l'ètre cuvillis de l'ètre cuvil sonnel en 1886:

Ecoles publiques. — Président: M. le docteur
Derville; Membres: MM. les docteurs Butruille,
Largillière, Bayart, Dubron, A. Godefroy et
Dergana

estaminet de la rue Sainte-Elisabeth, tenu M. Quoquerelle, Ce sont des expulsés.

Cartes de visites pour nouvel an ivoire, bristol deuil, imprimerie du Journal de Roubain voir prix 4e page.
Afin d'aviter tout dérangement aux shonnés ou letteurs éloignes, nous remetions, nux porteurs du Journal de Roubain, des bons de commande qu'on est prié de remplir. Les mêmes porteurs déposeront les cartes à visites chez les personnes qui les auront commintées.

LETTRES HORTUAIRES & D'OBITS l'avanteure Alvard Resour.—AVISGRATUIT dans le Journal de Roubeim (Grande edition,) et dans le Petit Journal de Roubeim.

TOURCOING

Réception du 1st janvier. — A l'occasion du prochain reneuvellement de l'année, l'Administration municipale, selon les traditions locales, aura l'honneur de recevoir. le samedi 31 décembre, de 3 h. 1; 2 à 4 h. 1; 2 de l'après-midt, dans la grande salle des mariages de l'Hotel-de-Ville.

L'instruction de l'affaire des coups de cou-

L'instruction de l'affaire des coups de couteau, dont nous avons parié hier, sous la rabrique
« Croix-Rouge», a amené l'arrestation de Henri
Verbecke, sottat au 21e de ligne, en congé. Voici
dans quelles circoustances le laif s'est produit:
Dimanche soir, M. Messiaen, tailleur d'habits,
demeurant au Chemin du Jambon, fétait
chez loi quelques amis, quandentra un inconouqui, voyant une bouteille de genièvre sor la table,
s'en versa une pleine rasade qu'il absorha; ce
n'stait probablement pas le premier verre car
l'individu paraissait ivre. Le proprietaire de la
maison trouva le procéde par trop cavalier et
chassa l'intrus.
Quelques instants plus tard on frappait à la
porte. M. Messiaen ouvrit sans dellance, mais it
recevait soudain un coup de coutean, porté de ba
en haut qui fui transperçait le bras et il n'ent que
le temps de se garer pour èviter d'autres comps.
L'auteur de ceute inqualifable attaque n'estait autre, parait-il, qua l'inculpà arrête aujourd'hui. Il
faut ajouter que Verbeck nie energ quement, mais
d'un autre cote, M. Messiaen, sifirme le reconnaitre poar son agresseur. Conditionnement. — Par arrêté préfectoral

en date du 18 novembre dernier, le turif actuel du pesage public des matières textiles est réduit ainsi qu'il suit:

Pesage jusqu'an poids de 100 ks. Au-dessusde 100 k. jusque 150 k. Et graduollement par fraction 0.10 Ce nouveau tarif sera applique à partir du ler

janvier 1888. Un moyen de se procurer un asile, c'est celui

on moyen des sprocarer un asie, c'est ceiai employe par la femme Aimbo Pottier qui vit à Venat de vagabondage. Comme on lui avant refusé un billet de logement, mercredi après-midi, parcequ' lle avant dejà été l'objet de cette faveur, elle alta mendier de porte en porte pour se faire arrè-ter. Le proyen reussit et la four de Pottier scrallegie quelque temps aux frais de l'Etat.

TUTTLE

Récaption du le janvier. — M. le général commandant en chef le le copps d'armée recevra à son Quartier-Général les autorités civiles et les fonctionnaires publics, d'insinche, à midi. M. le préfet du Nord recevra à la prefe stare, de midi 1/2 à 15. 1/2.

midi 1/2 à 15, 1/2.

L'Union artistique du Nord. — L'Union artistique du Nord est fonde depu's vingt-quatre heures. Fier a en lien, à l'Indiel de citile de Lille, une assemblée d'artistes et d'am ateurs convoquès par l'initiative de M. Emile. Delectoix. Après avoir entenda un remarque de rapport sur le but de la Sociète nouvelle, lu par l'honorable promoteur, la réunion à adopté le sistatus et eiu les membres d'houseur et le bu rean.
Les membres d'houseur et le bu rean.
Les membres d'houseur et le bu rean.
Les membres d'houseur et des beaux-arts, le directour general des oeaux-arts, le profet du Nord et le maire de Lille.
Le bareau permanent est ainsi composé, MM. Bigo-Danel, président; Mou rou et Lucien Rocze vices-présidents; Leugfart trésorier; Quarre-Repbowbon, bibliothée dire archiviste; Deceroix, secretaire genéral.

Le but de l'Union artisfique est particulièrement d'organiser des expisitions, des fêtes et

FEUILLETON DU 30 DÉCEMBRE. - 106

LE SECRET DU SQUELETTE

PAR GEORGES PRADEL

TROISIÈME PARTIE POMPONNE

VI

Histoire de Pomponne Pomponne veut faire cesser le feu. Il bon-dit spar l'écoutille au milieu de la fumée, plusieurs hommes défendent une porte. Ils tombent les uns après les autres, ils tombent

tombent les uns après les autres, ils tombent tous jusqu'au dernier. Pomponne s'aperçoit alors, lorsque la fu-mée so dissipe, que ces derniers combattants portent la coffure musulmane.

D'un revers de sa hache encore toute sanglante, il fend les ais d'une porte. Cette porte s'ouvre, et le corsa Cette porte s'ouvre, et le corsaire, noir de poudre, blessé d'un coup de sabre à la figure, d'un coup de feu à l'épaule, s'arrête stupéfait,

Devant lui, étendue sans connaissance sur un it de repos, est unecréature adorable, une merveille de la création, une jeune fille d'une incomparable beauté.... Jamais Pomponne daus ses rêves, n'a pu entrevoir rien d'aussi

parfait, d'aussi idéal.

Guy de Briac, comte de Kermor, autrement

dit : Pomponne, n'avait jamais eu trop le

dit: Pomponie, n avait jamais eu trop le temps jusqu'alors de penser à l's mour.

Des saturnales enragées, des orgies féroces, telles qu'en font d'ordinaire, cors ures, pirates, et même simples matelots, lorsq u'ils ont de l'or plein les poches, durant leurs rares apparitions à terre, ne lui avaient en rien troublé Devant une jeune fille, une jeune femme, il

et gauche adolescent.
La porte fendue, brisée, à l'aspect de ce corps inerte, il s'était arrêté stupéfié, médusé. se fut trouvé tout aussi e abarrassé qu'un naïf

La hache d'abordage, d'instinct, il l'avait La nache d'aborrage, d'instrict, il l'avait lancée bien loin de lui.

Et, écartant du pied les cadavres qu'il venait d'abattre, il s'arrétait là, indécis et ébloui, ne sachant que faire, ayant perdu du même coup, force et courage, les yeux fixés sur cette femme à laquelle, dès le premier interest il anatt district.

instant, il avait déjà donné, malgré lui, tout son être. C'est qu'elle était merveilleusement belle c'est qu'elle était merreilleusement belle aussi l'Les torsades de ses longs cheveux norrs roulaient lout autour de sa tête comme autant de serpents d'ébène, l'émail de ses dents étincelantes apparaissait comme une ligne de perles entre le corail rose de ses lèvres pèlies.

C'est qu'il était impossible d'avoir sous les veux une créature plus ray issante que l'ado-

yeux une créature plus ravissante que l'ado

rable Daya.

La belle Daya n'était autire que la fille de l'Iman de Mascate, qui s'er, aliait en pèlerinage à la pagode de Jaggunault.

Elle apportait en sacrifice à la divinité san-

guinaire, à la déesse Kaali, d'incomparables

Mais les diamants et les gemmes enfouis dans les coffres du navire capturé, n'étaient rien en comparaison de ce non parcil paran-gon, malheureusement condamné à être la proic des bonzes lascifs et cyniques de l'infà-

me et horrible Kaali. Les hommes à turbans que Pomponne ava. abattus à coups de hache était des fakirs préposés à sa garde. Avec le fanatisme de cette secte. ils s'étaient fait tuer jusqu'au dernier, sauf l'un d'eux qui ràlait encore

Puisant une sauvage et dernière énergie dans son agonie même, il se traina jusqu'au Corsaire, lui enlaça la jambe de ses deux bras cuivrés et le mordit cruellement.

Les dents du fakir pénétrant profondément dans la chair de Pomponne, l'arrachèment à converse à con extrace. rent à son extase. A coup de talons de sa botte de mer il écrasa la tête de l'Indou, mais le bruit de cette der-nière lutte fit sortir la belle Daya de son éva-

nouissement. D'un geste plein de pudeur, elle croisa ses deux mains sur sa poitrine, et, terrifiée, elle leva sur son vainqueur des yeux sup-

mains. all ha cette heure, il n'était plus à crain-dre... Il ne s'appartenait plus, il u'était plus son maître, il était tout entier à la belle Devant elle alors, il fléchit le genou, et joi-

gnant les mains :

— Ne craignez rien, lui dit-il, ne tremblez pas... vous n'avez rien à craindre.

La fille de l'Imande Mascate ne comprenait pas le Français, mais il est un langage qui est absolument cosmopolite, c'est le langage des yeux et des gestes, c'est le langage de l'amour.

demenrer seule.

Après tant d'émotions elle éprouvait le besoin de se recueillir ; on ne saurait trop lu

Vos désirs sont pour moi des ordres ré-

Et Pomponne remonta sur le pont. L'équipage était en partie occupé à laver le pont, en partie occupé à compter les in-comparables richesses dont était chargée la

étaient er tassés à bord de l'autro prise dont la coque ne valait plus grand'chos magée qu'elle avait été par le combat d'arti

lerie.

Restait le vaisseau apluré et la Perle.

La Perle, la belle fi égate de Pomponne qui venait de si vaillamm unt se conduire, avait reçu des avaries majeures ... Mais en fin de compte, elle était la moins maltraitée destrois navires. Comme la première priss s'éloignait comme elle pouvair en utilisant ses dernières voiles, on vintprévenir Pomponne que le vaisseau capturé avait dans ses basses qui vres deux fortes voies d'eau et qu'il était condamé à couler dans quelques heures.

Pomponne devenait perple xe. Qu'allait-il faire?

Pendant ce combat acharmé son équipages

Pendant ce combat acharné, son équipage avait souffert une forte perte.

La vaillante Perte avait perdu une cin-

quantaine d'horimes...un plus grar.d nomb encore était hors de combat. D'un instant à l'autre la situation pouvait

devenir critique.

Lorsque tout d'un coup, el'e se dénoua tout naturellement.

GEORGES PRADER

(A suiore ..

Voict les communes telges pour lesquelles l'affranchissement des lettres est de 20 centimes au lieu de 25:
Antoing, Blaudain, 'Jelles, Comines, Contrai, Dottignies, Gaurain-lu autecroux, Havines, Menin, Messines, Mouscon, Moorslede, Néchin, Neuve Eclise, Taintignies, 7 empleuve Toncust, Warnette, Warteing, Wergies, Vores

des converte a condition parrain une cot Le p vaux p Litlois,

M. I

publision d Voici netre Mède Li toura B. Vi geom Mé reries Mé sign Me à Me ret, febv